

Le Temps des Cerises

C'est à partir du lien - d'une complicité - tissé entre un des animateurs des Actes de Lecture et un libraire qu'est née l'idée de « faire un papier » pour la revue sur une trajectoire personnelle en rapport avec le livre et l'expérience militante. Plus simple d'en parler qu'à coucher sur le papier !

La période de départ se situe dans les années 56-60. C'est à la fois le lycée, mais aussi le contexte de Budapest, Suez, l'Algérie. Du « jamais je ne serai communiste » aux matins des bruits des chars à Budapest, à l'Algérie. Les livres prennent une place considérable, peut-être déterminante : Camus, Sartre, Gide, Malraux, Martin du Gard mais aussi *La question* d'Henri Alleg, Marx et Lénine sont autant de lectures qui forment une conscience, accompagnent une adhésion au PCF, entraînant un engagement militant pour la diffusion du livre.

Avec « la bataille du livre » lancée par Aragon et Elsa Triolet, la lecture devient un enjeu privilégié.

Dans les commissions nationales de la culture, Pierre Juquin, en lisant des extraits *Élise ou la vraie vie* attire fortement l'attention sur le rôle et les enjeux du livre dans la formation des consciences et des sensibilités. Il met en garde les militants dans les entreprises qui privilégient la gestion des restaurants d'entreprise et les arbres de Noël plutôt que la création de la bibliothèque et la lecture.

Remarquons que si l'appel sera entendu... au final, la tendance naturelle du « quantitatif » l'emportera.

Dans le Puy-de-Dôme, cette bataille du livre est menée. Dès 1962, des Fêtes du livre sont organisées... et dureront près de 40 ans ! Le colportage du livre fonctionne tout au long de l'année en relais des Éditions Sociales (CDLP-Messidor). Des centaines de militants, d'amis, se procurent chaque année une vingtaine de livres allant du politique/actualité au théorique, mais aussi à la lecture des grands poètes : Aragon, Eluard, Maïakovski et Neruda.

Traduction dans les ventes : à la fin des années 70, à la Fête de l'Huma, au stand du livre, les achats oscillent entre 20 000 et 30 000F. Ces chiffres seront divisés par dix trente ans plus tard.

Un projet de librairie progressiste est fortement envisagé. Il échouera, certainement par frilosité politique.

Après cette période de 1960-1970, fait suite un ancrage professionnel au C.E. Michelin avec la création de la bibliothèque du C.E.. Une activité d'une rare intensité se met en place et se développe, les élus CGT CFDT, majoritaires à tour de rôle, dotent le C.E. d'un véritable budget et de fait, laissent se mettre en place une politique de diffusion du livre audacieuse, en avance de plus de dix ans sur la politique de J. Lang.

Un premier bibliobus va des portes de l'entreprise aux « cités Michelin » dès les années 70. Un second bibliobus suivra quelques années plus tard. Le prêt du livre dans le monde du travail progresse chaque année. Il passe de 40 000 à 100 000 de 1972 à 1990. Une grande attention est portée au contenu. Il y a refus du prêt facile, familial, quai de gare (Slaughter, Delly, M.L. Fischer) et volonté de privilégier des grands auteurs : Clavel, Lanoux, Chabrol, Fouchet et tant d'autres. Le résultat est sans appel, un remarquable saut « qualitatif » existe. Des centaines de personnes découvriront des auteurs contemporains.

En revanche, il apparaît que la démarche volontariste pour faciliter le prêt des ouvrages politiques marque le pas, même si la période 72-75 (il y a de l'espoir en France !) est favorable. Au fil des ans, les livres bougeront assez peu des rayons malgré leur nombre et les efforts parfois déployés.

Les animations avec invitations d'auteurs, lectures, conférences seront organisées de plus en plus fréquemment avec une vitesse de croisière mensuelle.

Cependant, progressivement, au temps de l'enthousiasme fait suite le temps des désillusions politiques, personnelles. Dans les années 80, 90 la lisibilité de l'avenir devient nettement plus difficile. Des pouvoirs militants syndicaux sont affirmés durement. L'envie de partir existe.

Tout naturellement, et certainement grâce à l'appui de l'expérience militante et professionnelle mais aussi sur le rêve de la Librairie, le projet de création d'une librairie mûrit et se met en place en 1995. C'est la création de la librairie *Le Temps des Cerises* dans un contexte pourtant difficile : plus de vingt librairies ont déposé leur bilan à Clermont-Ferrand depuis 1975, reflet au demeurant de la situation nationale.

Ici et là, on crie « Au fou ! Mission impossible ! ». Et pourtant la dernière librairie générale indépendante de l'agglomération clermontoise va, jour après jour, s'installer et prendre sa place dans la réalité sociale et la vie culturelle de la ville et même au-delà.

Le projet est familial, pendant six années (seule au magasin les trois quarts de la journée, Martine, aura un rôle déterminant grâce à son expérience, à une efficacité remarquable, à ses qualités humaines exceptionnelles. Sans son rôle, la librairie n'aurait pas pu résister et garder son cap sur l'esprit de librairie de quartier qu'elle est et qu'elle reste.) La librairie est aussi devenue acteur de la vie culturelle de la cité. En effet, une politique d'animation très soutenue (40 à 50 initiatives par an) est développée. Rencontres littéraires et poétiques, conférences prenant en compte l'actualité, l'histoire et la philosophie, se succèdent.

Plus de 300 animations ont été proposées en 8 ans d'activité. Des soirées exceptionnelles ont eu lieu avec M. Darwich, I. Ramonet, M. Serres, A. Jacquart, J.F. Kahn, D. Volton et plus de trois cents personnes ont assisté aux rencontres/débats.

Précisons que dans la majorité des cas une volonté de partenariat avec des associations permet de renforcer la crédibilité de la librairie mais aussi le champ d'action des associations. Le livre étant le lien, le vecteur, favorisant le développement de ces rencontres.

Un mot pour conclure. C'est bien à partir du symbole que représente le livre, symbole de liberté, de pluralisme, de débat, d'acteur de la sensibilité, que ce témoignage peut-être apporté. Il se veut à la fois très modeste, positif et cependant sans illusion.